

CANTIER Jacques, *L'Algérie sous le régime de Vichy*, Paris, Odile Jacob, 2002.

À partir de multiples archives publiques, de journaux et de fonds privés, Jacques Cantier propose - dans ce livre issu de sa thèse de doctorat - une double interrogation sur la période de Vichy en Algérie. Observant les mutations rapides qui semblent s'emparer de la vie de cette colonie si particulière pendant ces trois petites années, il s'attache à resituer l'histoire de l'Algérie sous Vichy dans une continuité politique, mais aussi - dans une moindre mesure - économique, sociale et culturelle. Il parvient ainsi à expliquer la précocité et l'importance du maréchalisme ou le soutien que reçurent des hommes comme l'amiral Abrial et surtout le général Weygand à la tête du territoire. Il questionne aussi les relations qu'entretiennent les responsables du pouvoir en Algérie avec ceux de Vichy - relations qui se complexifient à l'extrême dans les sept mois qui suivent le débarquement de novembre 1942. Jacques Cantier propose en effet un tableau politique très précis de la mise en place d'un nouveau régime en Algérie sous Abrial, puis de sa consolidation triomphante par Weygand, avant de voir, à partir de la fin 1941, l'essoufflement progressif des modes d'organisation et de contrôle mis en oeuvre.

Vue d'en haut, la nouvelle autorité est autant que possible regardée d'en bas par l'historien qui, faute de pouvoir être exhaustif ou de pouvoir synthétiser des travaux existant, choisit d'étudier les relations entre le régime et les populations à travers trois grands types, déclinés en plusieurs institutions plus ou moins représentatives des populations qu'il cherche à cerner. Les formes d'« engagement » sont ainsi distinguées des exemples d'« accommodement » et des cas d'« exclusions » du régime. Ayant combiné avec bonheur synthèse et analyse au cours de sa première partie, l'auteur pourrait ici se voir reprocher l'aspect un peu éclaté de ces études de cas : ce serait un mauvais procès à faire à une partie pionnière qui défriche énormément de terrain, suggérant de nombreuses pistes à creuser.

Les nombreux ponts que Jacques Cantier fait avec l'histoire générale du régime de Vichy lui permettent de dépasser la question des liens entre métropole et colonie pour interroger plus spécifiquement ce que les modalités de Vichy en Algérie doivent à l'histoire coloniale algérienne proprement dite. Il contribue ainsi à accroître nos connaissances du vichysme colonial, ce qui constitue le deuxième apport majeur de son livre. Repérant, par exemple, un antisémitisme ancien largement répandu chez les Français d'Algérie ou la prégnance des valeurs d'autorité dans le discours colon traditionnel, il décèle autant de pierres de touche ayant facilité l'installation du nouveau régime, tout en lui ayant donné une coloration particulière.

Reste poser, pour des travaux futurs, la question de l'impact de ce régime autoritaire, antidémocratique et antisémite sur le devenir des relations entre les populations d'Algérie et sur le système colonial lui-même.